

devient un travail long, difficile et très peu sûr. Bornant nos études aux seuls insectes du Canada, nous espérons pouvoir offrir à nos lecteurs, au moyen des clefs et des descriptions succinctes que nous donnerons, une voie assez sûre d'identifier la plupart de nos insectes, si non, de pouvoir du moins, assez facilement, déterminer la place que tel ou tel spécimen qu'ils pourraient capturer, et dont nous n'aurions pas donné la description, devrait occuper dans leur collection.

Les tables et clefs analytiques que nous donnerons seront trouvées, nous ne l'ignorons pas, défectueuses dans bien des cas ; cependant, employées pendant plusieurs années, nous leur avons fait subir maintes et maintes corrections pour les rendre de plus en plus sûres, et toutes défectueuses qu'elles restent encore, elles nous ont toujours été d'un très grand secours.

Nous commencerons par les Coléoptères, et nous passerons successivement aux autres ordres, s'il nous est donné de pouvoir nous y rendre.

1 Ordre. LES COLÉOPTÈRES.

Le mot Coléoptère vient de deux mots grecs, *koleos*, qui signifie étui, et *pteron*, aile. Ces insectes ont à la vérité quatre ailes ; mais les supérieures, qui sont dures, coriaces, épaisses, sont plutôt des étuis qui servent à protéger les inférieures, que de véritables ailes ; aussi ces étuis ne servent-ils de rien dans le vol.

Cette consistance cornée des ailes supérieures, qui donne à tout l'insecte une apparence plus ou moins solide, permet à première vue, de distinguer les Coléoptères de tous les autres ordres. On donne vulgairement le nom de *barbeaux* à tous les Coléoptères, les Anglais les appellent *beelles*, et souvent aussi, mais très improprement, *bugs*.

La tête, dans les Coléoptères, est unie aux thorax par une membrane plus ou moins flexible. Elle varie beaucoup dans sa forme, le plus souvent elle est enfoncée dans la partie antérieure du prothorax, mais elle est aussi quelquefois rétrécie en cou en arrière des yeux.